*LABORATOIRE D’ANALYSE DES PROCESSUS SOCIAUX ET INSTITUTIONNELS*

**Université Constantine2, Abdelhamid Mehri. Algérie**

**Appel à contribution**

***Le Laboratoire d’Analyse des Processus Sociaux et Institutionnels de l’Université de Constantine a le plaisir de vous informer de la continuité de ses travaux sur les jeunes avec son prochain colloque :***

*LES JEUNES, L’ECOLE ET L’EDUCATION*

Colloque International, Constantine, 10-11 Mai 2015

L’idée de ce colloque sur les jeunes et l’école est venue d’abord dans la continuité de nos travaux sur les difficultés des jeunes, travaux qui se sont concrétisés par plusieurs rencontres et la publication de deux livres regroupant les résultats de ces recherches. L’idée d’un colloque sur les jeunes face à l’école est aussi née d’un constat, celui que l’école n’arrive pas à remplir ses missions, malgré tous les efforts faits pour améliorer le champ de l’éducation et les conditions de scolarisation. L’école est un sujet qui fait couler beaucoup d’encre en Algérie ces dernières années. Les réformes successives qu’elle a connues, les multiples commissions en charge de ce dossier brûlant, les analyses réalisées par les experts de différentes disciplines n’ont pas encore réussi à régler la crise profonde du système scolaire.

Cette crise se traduit principalement par un échec scolaire massif et son corollaire, des déperditions importantes et les sorties sans qualification de centaines de milliers d’élèves, chaque année, dont beaucoup sont encore à l’âge de la scolarité obligatoire, qui n’est limitée qu’à l’obtention du brevet, donc à la fin du collège, ambition bien faible comparativement aux compétences et aux qualifications exigées par le monde actuel.

Elle se traduit aussi par un rendement interne du système scolaire assez faible, un taux de promotion et de survie des cohortes assez bas, alors que le taux de redoublement est relativement élevé. Les performances des élèves restent insuffisantes, comme le montrent les pourcentages de réussite aux examens de fin de cycles.

Ceci peut paraitre paradoxal comparé au taux élevé de scolarisation qui n’a rien à envier à celui des pays les plus développés en avoisinant les 98% et témoigne de l’importance des politiques publiques éducatives en Algérie. L’accès à l’école dans notre pays est réussi. Mais la qualité de l’éducation l’est moins.

 Cette situation semble être la résultante d’un long processus de décrochage progressif des élèves, certainement lié à des facteurs sociaux, culturels et familiaux mais aussi sans doute à la difficulté de l’école à assurer des conditions et une réussite égale à tous les élèves.

Les jeunes représentent une catégorie largement concernée par les évolutions de la société, de la famille, du travail, des rapports sociaux et des modes de vie. La perte des repères traditionnels entraine une redéfinition des normes, des statuts et des rôles de chacun. Cette recomposition des rapports sociaux ne peut être sans effets sur l’éducation et sur le rapport des jeunes à l’institution scolaire, en tant qu’elle détermine leur rapport à l’avenir. La montée des incertitudes liées à cet avenir dépend fortement de la conception de l’éducation qu’ont aujourd’hui les jeunes et provoque frustrations et violence. Le monde change, les pratiques sociales aussi et l’enjeu éducatif prend toute son ampleur face à ces mutations.

L’éducation devient ainsi soumise à des impératifs contradictoires : l’ère de la connaissance, de la technologie, des qualifications, du progrès et du savoir de notre époque font de l’école un lieu d’ investissements importants, dont dépend l’avenir des enfants. En même temps, les missions et les fonctions de l’école semblent ne plus répondre aux aspirations des jeunes et de leurs familles, parce que les représentations habituelles de l’éducation et de la formation ainsi que celles de leurs acteurs se transforment au fil des exigences nouvelles du marché du travail et des difficultés d’accession à un emploi décent. Incapable de toujours s’adapter aux évolutions sociétales, l’école, soumise à de fortes pressions, est décriée par beaucoup.

Les modèles d’organisation sociale traditionnels ayant perdu de leur pertinence, les enjeux éducatifs se transforment également. Les jeunes ont de nouvelles attentes vis-à-vis de l’école et c’est à celle ci de s’adapter à ces nouveaux publics et à leurs besoins : qualité de l’enseignement, perspectives d’emploi, construction de projets personnels, meilleure vision de l’avenir, développement personnel… sont autant de défis que l’école doit relever.

La famille joue ainsi un rôle capital en tant qu’elle est le théatre d’enjeux importants qui conditionnent en partie la réussite des enfants : elle est théoriquement considérée comme ayant une mission éducative et comme étant engagée dans une relation de complémentarité avec l’institution scolaire. Sa fonction de transmission des valeurs et d’une manière d’être au monde viendrait compléter l’accès au savoir apporté par l’école. Les enfants hériteraient donc du rapport des parents avec l’institution scolaire. Le rapport de la famille à l’école est conditionné par les représentations qu’elle s’en fait, et par les valeurs qu’elle lui accorde : la réussite des enfants peut donc être liée à l’image que se font leurs parents de l’école et des attentes qu’ils ont vis-à-vis d’elle.

 La posture des jeunes vis-à-vis de l’école dépendrait donc d’exigences sociales et économiques nouvelles, mais aussi de la transmission familiale qui en est faite.

Dans ce tableau, la dimension pédagogique n’est pas des moindres : les acteurs de l’acte pédagogique conditionnent l’attitude de l’élève vis-à-vis du savoir et de la réussite, ce qui nous interroge sur leurs attitudes propres. Postic décrit l’importance des interactions dans les situations didactiques « … dans la détermination des attitudes à l’égard de l’autre et de l’objet à apprendre en situation didactique et de la détermination des rapports qu’entretiennent les différents pôles de cette situation avec l’autre tel que le rapport de l’élève aux différentes matières et à leurs enseignants… »

Les faiblesses du système scolaire en Algérie, ont certainement un grand nombre de points communs avec celles d’autres pays de par le monde, les mouvements qui affectent les sociétés étant souvent similaires, ou du moins apparentés et conduisent à une insatisfaction plus ou moins prononcée vis-à-vis des institutions scolaires dont l’amélioration devient un enjeu politique important dans le monde. La « délégitimation » de l’école prend des formes diverses, mais conduit aux mêmes conséquences, qui nous interrogent violement sur cette crise de l’école.

Les interrogations concernant les jeunes et l’école sont donc nombreuses et tournent autour de la pertinence du système scolaire au vu des exigences sociales et économiques nouvelles, de ses missions actuelles, des moyens qu’il se donne pour les remplir, et des rôles de ses différents acteurs.

Comment évolue l’école, dans le courant des mutations de la société ? Les politiques éducatives permettent elles d’adapter l’école aux contraintes technologiques et scientifiques de la sphère économique, et en même temps aux exigences de la sphère familiale ? L’institution scolaire a-t-elle l’efficacité attendue par l’élève, par sa famille et par la société ? Prépare t elle réellement au monde du travail, des individus compétitifs et employables et diminue t elle les risques de chômage?

Quelle est la part de la dimension pédagogique et didactique dans le rapport qu’entretient l’élève avec l’école ? Comment le lieu d’apprentissage des valeurs citoyennes peut il devenir un lieu d’apprentissage de la violence ?

L’école répond elle aux attentes et aux espoirs des jeunes et de leurs familles ? Quelle relation entretiennent ces derniers avec l’institution scolaire, quelles représentations s’en font-ils et comment ces représentations les posent-ils en tant qu’acteurs de l’éducation? Quelle est l’influence de ces représentations sur la réussite de l’élève, et comment se fait la transmission transgénérationnelle des valeurs familiales concernant l’école ?

Les regards croisés de chercheurs de différents pays apporteront sans aucun doute une contribution aux analyses sur la question de l’école, sur l’évolution de ses missions, son fonctionnement actuel et sa place dans la société, les représentations que s’en font ses différents acteurs et leur positionnement vis-à-vis du savoir et de la connaissance. Nos observations, nos réflexions, nos travaux, nos pratiques, nos expériences concernant la problématique des jeunes face à l’école et à l’éducation ne trouveront peut être pas la clé à ces crises, mais permettront de participer à la construction d’un avenir meilleur pour la jeunesse de demain.

A tous ceux qui sont préoccupés par les jeunes dans leur rapport à l’école, nous lançons cet appel à contributions, lesquelles se répartiront selon les thématiques suivantes :

1. Enjeux éducatifs et finalités de l’école : des politiques éducatives à l’acte pédagogique.
2. L’école, les savoirs et les apprentissages dans une société de la connaissance.
3. L’égalité à l’école et le rapport au savoir, d’hier à demain.
4. Echec scolaire, échec de l’école ?
5. Les représentations de l’école, à travers le prisme des mutations des valeurs et des normes.
6. L’école : de l’apprentissage de la démocratie à l’apprentissage de la violence
7. Ecole et réussite sociale : l’ascenseur social est il en panne ?

**Les propositions de communication sont à envoyer sous la forme de la fiche de proposition jointe en annexe du présent envoi avant le 10 Mars 2015**

**A l’adresse suivante**: **rouag\_25@yahoo.fr**

**L’acceptation des propositions sera communiquée le 30 Mars 2015**

**Les contributions définitives devront être envoyées à la même adresse avant le 15 Avril 2015**

***COLLOQUE INTERNATIONAL***

**Organisé par le *LABORATOIRE D’ANALYSE DES PROCESSUS SOCIAUX ET INSTITUTIONNELS***

**Université de Constantine 2 Abdelhamid Mehri. Algérie**

*« LES JEUNES, L’ECOLE ET L’EDUCATION »*

**Constantine, 10-11 Mai 2015**

|  |
| --- |
| **Titre de la communication :**  |

**Thématique du colloque dans laquelle s’inscrit la communication:**

**Nom du ou des communicant(s) :**

**Laboratoire(s) ou institution d’appartenance:**

**Pays**

**Fonction :**

**Adresse :**

**Email :**

**Téléphone :**

**Résumé** (2000 caractères espaces compris au maximum).

**Mots clefs :**